

DOSSIER

Une approche sociologique pour comprendre le potentiel d'évolution des agriculteurs d'un territoire vers l'agriculture biologique

page 6



PORTRAIT DU MOIS

Rencontre avec Claudine ROMINGER, vigneronne à Westhalten (68)

page 10

CARTOBIO : RETROUVEZ LES PARCELLES AGRICOLES BIO CARTOGRAPHIÉES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

page 3

UN BEL ACCUEIL DU RENDEZ-VOUS AVEC LES VIGNERONS BIO À ORSCHWIHR !

page 4

METTRE EN PLACE UNE HAIE CHAMPÊTRE : RÉSUMONS LES ÉTAPES AU DÉMARRAGE DE LA SAISON...

pages 12

RENCONTRES NATIONALES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION

page 14

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

• Cartobio : Retrouvez les parcelles agricoles bio cartographiées sur l'ensemble du territoire..... p.3

NOTRE RÉSEAU

• Un bel accueil du Rendez-vous avec les vignerons bio à Orschwihr !p.4
• Salon Bio et Alternatif de la fête de la grue – Edition 2022p.5

DOSSIER

• Une approche sociologique pour comprendre le potentiel d'évolution des agriculteurs d'un territoire vers l'agriculture biologiquep.6

PORTRAIT

• Rencontre avec Claudine ROMINGER, vigneronne à Westhalten (68).....p.10

TECHNIQUE ET FILIÈRES

• Mettre en place une haie champêtre : résumons les étapes au démarrage de la saison... .p.12
• « Elle va devenir quoi ma ferme ? » : Retour sur les théâtres forum organisés pour le Mois de la Bio p.13
• Rencontres nationales de l'agriculture biologique de conservation.....p.14

ANNONCESp.15

AGENDAp.16



Sébastien SOSSON
Président
de Bio de la Marne



L'année 2022 est marquée par le conflit ukrainien. Nous pensions que l'AB, plus résiliente et moins consommatrice d'intrants, n'aurait dû subir que la hausse de l'énergie pour traverser cette crise. Elle se retrouve pourtant bouleversée par les impacts de la guerre sur l'agriculture conventionnelle.

En effet, l'Ukraine gros producteur de produits bas de gamme (en volaille, œuf, oléagineux ...) n'a pas pu produire comme en tant de paix. Résultat : les prix des produits d'entrée de gamme flambent réduisant l'écart avec les prix des produits bio.

Le conventionnel a trouvé en partie les marchandises sous tension dans les stocks Bio (Huile, moutarde ...) bouleversant un peu plus le marché Bio.

En plus de cette pression sur le marché Bio, les consommateurs qui ont perdu du pouvoir d'achat, économisent sur leur alimentation et en premier lieu sur les produits de qualité comme les produits Bio. Ceux-ci ayant en plus une image de produits chers (à tort...) qui accentue le phénomène de baisse de consommation de nos produits enclenchée post-COVID.

Les premiers impactés sont les points de ventes spécialisés malgré un bon équilibre entre positionnement de prix et une bonne rémunération des producteurs. Cette situation montre une grande fragilité de nos débouchés commerciaux en circuits longs.

Bilan, la loi du marché seule ne suffit pas à rémunérer les producteurs et nous tombons peu à peu dans les travers du conventionnel.

Alors quelles solutions ? Un vrai soutien (et pas de l'assistanat...) des pouvoirs publics pour les producteurs bio qui produisent une alimentation saine et locale tout en préservant l'environnement. Ce soutien doit se concrétiser par une reconnaissance financière sur notre rémunération pour les services environnementaux et les économies pour la société rendus par l'AB.



• **Bio en Grand Est** •

Bio en Grand Est - Site de Laxou
Siège Social
Les Provinces, espace Picardie
Entrée 1
54 520 LAXOU

MENTIONS LÉGALES

Directeur de publication : Laurent COUSIN

Co-rédacteurs en chef : Nadine PIBOULE et Sébastien DUSOIR

Crédit Photos : Bio en Grand Est, Agence Bio, PNR Montagne de Reims

Impression : SharePrint

Publication gratuite

Réalisé avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, du Conseil Régional Grand Est et de la DRAAF

Numéro : 57 | Déc. 2022

ISSN : 2558-7668

CARTOBIO : RETROUVEZ LES PARCELLES AGRICOLES BIO CARTOGRAPHIÉES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

Depuis le 17 novembre 2022, l'Agence BIO met à disposition un outil cartographique permettant de localiser les parcelles conduites en agriculture biologique au sein des parcelles agricoles françaises.

Pour le moment, cet outil s'appuie sur les Registres Parcellaires Graphiques annuels publiés par l'IGN et l'Agence BIO. Seules les parcelles déclarées lors des demandes d'aides de la Politique Agricole Commune (PAC) dans leur situation connue et arrêtée par l'administration en fin d'instruction y sont cartographiées. A ce jour, 85% des surfaces conduites en agriculture sont représentées dans cet outil et jusqu'à 95% pour des surfaces de grandes cultures et des surfaces en herbe engagées en bio.

Ces données couvrent la France métropolitaine, les DROM hors collectivités d'outre-mer de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Il s'agit de données anonymisées sans informations concernant la personne physique ou morale. Seuls l'historique des cultures et la surface sont affichés. A ce jour, les parcelles référencées sur les années 2019 à 2021 sont disponibles.

<https://www.agencebio.org/vos-outils/cartobio/>



BRÈVES

NOUVEL APPEL À PROJET FOND AVENIR BIO

L'appel à projets Avenir Bio n°23 a été lancé avec une clôture le 31 mars 2023.

Le texte de l'appel à projets, ainsi que l'ensemble des pièces constitutives d'un dossier Avenir Bio, sont disponibles dans l'Espace Candidature Fonds Avenir Bio du site de l'Agence bio (<https://cutt.ly/SMOhYN3>). Les demandes d'aides au Fonds Avenir Bio sont plafonnées à 1,2 million d'€ par projet et 700 000€ par partenaire indépendant. Tout projet reçu demandant une aide supérieure ne sera pas éligible. Les critères de sélection et certaines modalités de gestion ont été modifiés.

Mis en place en 2008, le Fonds de structuration des filières biologiques, ou Fonds Avenir Bio, a pour objectif de déclencher et soutenir des projets de développement des filières biologiques françaises.

Via des appels à projets Avenir Bio, il permet d'accompagner financièrement des opérateurs économiques ayant des projets collectifs impliquant des partenaires complémentaires à différents stades de la filière (amont et aval), engagés sur 3 années, et ayant des objectifs de développement des surfaces et de la production en agriculture biologique en France.

Il complète des dispositifs d'aides publiques existants (crédits des collectivités territoriales, crédits FEADER, crédits d'animation DRAAF, crédits des Agences de l'Eau, aides aux investissements de FranceAgriMer...).





UN BEL ACCUEIL DU RENDEZ-VOUS AVEC LES VIGNERONS BIO À ORSCHWIHR !

La 19ème édition du Rendez-vous des vignerons, qui s'est déroulée le 16 octobre dernier à Orschwihr, a mis à l'honneur 28 vignerons bio ou en conversion.

Cette journée de dégustation est l'occasion de faire découvrir les vins bio de toute l'Alsace. Elle a lieu tous les ans dans un village viticole différent mais ce sont tous les vignerons bio d'Alsace qui sont invités.

Plus de 100 vins ont été présentés. Deux-cent personnes ont été touchées.

Comme les années précédentes, un chapiteau accueillait la dégustation libre. Les différents vins étaient répartis en 6 espaces différents : Crémants, Grands crus, Vins de cépage, Vins de terroir, Pinot Noir et Vins natures et de macération. Les visiteurs pouvaient choisir les vins dégustés et prendre le temps de rencontrer les différents vignerons qui pouvaient expliquer leur travail.



Différents ateliers étaient proposés pour découvrir l'univers de la vigne et du vin.

Une balade sur la colline du Bollenberg a été proposée dès l'ouverture de la journée à 10h. Commentée par Hubert OTT, président de l'association Rouffach Incitation Nature et Claudia CARIDI du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, la sortie était l'occasion d'apprendre à lire les paysages diversifiés du lieu et de découvrir le site Natura 2000.

Pour la famille, une mini transhumance avec les brebis de la Ferme de Kikou et Claudia CARIDI a été proposée à 14h pour poursuivre la découverte du Bollenberg.

L'association incitation Nature a également proposé une exposition photos pour mettre en valeur la richesse d'espèces présentes dans le secteur. Soazig CORNU du MABD a

également proposé un stand.

Cette journée permettait aux visiteurs de prendre part à des séances de dégustation pour comprendre la minéralité du vin avec David LEFEVRE, journaliste.

Quatre ateliers de dégustation accord Riesling/comté et viande de bœuf/Pinot Noir étaient au programme.

Un dernier atelier proposé par Jacques QUESNOT de la fromagerie Saint Nicolas, donnait la chance à une quinzaine de participants de déguster 8 vins des vignerons bio ou en conversion d'Orschwihr associé à un fromage bio différent. Du Chasselas et les sept cépages alsaciens ont ainsi pu être décrits par le fromager et les vignerons présents.

Finalement, Vincent MORNAS, fondateur des Notes de Bacchus, proposait de jouer différents morceaux de violon pour accompagner la dégustation de différents vins.

Merci à tous les vignerons et acteurs de cette journée !



Lucie PIERRE

lucie.pierre@biograndest.org





SALON BIO ET ALTERNATIF DE LA FÊTE DE LA GRUE – EDITION 2022

L'édition 2022 du salon bio et Alternatif de la fête de la grue a à nouveau rencontré son public.

Depuis plusieurs années, Bio en Grand Est et l'association Vitryate Alter-Natives (sensibilisation sur les questions d'économie sociale et solidaire et d'écologie) coorganisent le Salon Bio et Alternatif intégré au riche programme de la Fête de la Grue et de la migration à Der Nature.

Petite nouveauté pour cette édition 2022 : ce sont les agriculteurs bio de la Marne qui ont pris le relais de l'organisation aux côtés d'Alter-Natives en ce dimanche 23 octobre.

Sur place, une trentaine d'exposants : maraîchers, boulangers, apiculteurs, brasseurs, producteurs de plantes aromatiques et médicinales mais aussi des artisans, des associations et des écrivains ayant pour objectifs de valoriser et d'informer sur la filière bio locale, le bien-être, l'environnement ou encore le secteur associatif.

Cette année encore, le salon aura su attirer pas moins de 1250 visiteurs pour découvrir le marché, les expositions et conférences animées par la LPO ou encore grignoter ou se désaltérer avec les produits bio et locaux vendus sur place.



Pauline BOGE
pauline.boge@biograndest.org



Pour cette édition 2022, les producteurs bio marnais ont proposé des crêpes aux visiteurs du salon. Les visiteurs ont pu découvrir de nombreux produits bio auprès des exposants dans une ambiance conviviale et familiale.



BRÈVES

LES AGRICULTEURS BIO S'ADAPTENT AU CLIMAT : TÉMOIGNAGES ET PROJETS

Après deux recueils de témoignages orientés vers l'atténuation du changement climatique, le réseau des agriculteurs et agricultrices biologiques met aujourd'hui en valeur des hommes et des femmes qui s'adaptent aux conséquences du changement climatique.

Dans le guide « l'agriculture biologique s'engage pour le climat, tome 3 » vous trouvez 10 témoignages permettant d'en apprendre plus sur les itinéraires techniques d'adaptation de l'agriculture biologique. Deux d'entre eux ont été recueillis par Bio en Grand Est : « Elever une race ovine d'herbage adaptée au plein air pour garantir l'autonomie » chez Anne VERDENAL et André DIRAND dans les Vosges, et « La diversification en polyculture élevage pour gagner en résilience » chez Philippe HENRY et Isabelle AUSSOLEIL en Meurthe et Moselle. Autonomie et diversité, deux piliers de l'agriculture biologique qui sont aussi deux atouts face au changement climatique.



Télécharger ce guide :

<https://cutt.ly/gMVyR7i>



Patricia HEUZE
patricia.heuze@biograndest.org

UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE POUR COMPRENDRE LE POTENTIEL D'ÉVOLUTION DES AGRICULTEURS D'UN TERRITOIRE VERS L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Les diagnostics de territoire concernant l'Agriculture Biologique se basent en grande partie sur les déterminants structurels, c'est-à-dire les facteurs techniques et économiques, favorisant ou défavorisant le passage à l'agriculture biologique. Mais depuis les années 2000, la littérature scientifique sur ce sujet met de plus en plus en avant l'aspect psychosociologique afin de mieux comprendre les réticences à l'adoption de ce mode de production. En effet, toute personne acquiert au fil du temps des valeurs, des convictions, des connaissances, des représentations. Et tout cela conditionne les décisions qu'elle sera amenée à prendre. De plus, la diversité des agriculteurs sur un territoire induit des motivations différentes ainsi qu'une vision multiple de l'agriculture biologique. « L'étude territoriale de sensibilité à l'AB » (ou « étude SensiBio ») est un outil d'aide à la décision construit autour des déterminants psychosociologiques, permettant de mieux connaître le profil sociologique des agriculteurs d'un territoire ainsi que leur potentiel d'évolution vers la bio.



UNE ÉTUDE SENSIBIO SUR LE TRIANGLE MARNAIS POUR ALIMENTER LE PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT)

En 2019, le Parc naturel régional de la Montagne de Reims s'engageait dans le Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Triangle Marnais, qui englobe les territoires des PÉTR de Châlons-en-Champagne et d'Epernay ainsi que celui de la Communauté Urbaine du Grand Reims. Ce travail a fait l'objet d'une phase d'un an et demi de diagnostic organisé en 4 axes afin d'étudier : les dynamiques territoriales, les productions agricoles et alimentaires du territoire, la restauration collective, et enfin la commercialisation des productions locales et les habitudes des consommateurs. Le PAT s'insère dans le contexte de la loi EGalim dont l'un des objectifs est d'atteindre 50% d'approvisionnement en produits de qualité et durables sur le total des achats alimentaires hors taxe sur une année civile, dont 20% de bio depuis le 1er janvier 2022 dans toutes les restaurations collectives, hormis les établissements privés tels que les restaurants d'entreprise. En outre, l'agriculture biologique répond aux enjeux de préservation de la qualité de l'eau, en particulier sur les Aires d'Alimentation de Captages (AAC). C'est ainsi que le Parc naturel régional de la Montagne de Reims a commandité en 2021 une étude du potentiel de

transition agroécologique du territoire et de sensibilité à l'AB. L'objectif de l'étude est de mieux connaître les agriculteurs du territoire et plus spécifiquement d'étudier les dynamiques d'évolution vers des pratiques plus durables et vers l'agriculture biologique, en particulier sur le territoire du Parc naturel régional et les Aires d'Alimentation de Captages (AAC) du territoire. Un volet sur la transmission a été ajouté à l'étude, réalisé conjointement avec l'association Terre de Liens Champagne-Ardenne. Le renouvellement des générations agricoles est un enjeu majeur, au regard de la moyenne d'âge vieillissante des agriculteurs de nos territoires. Le dernier recensement de la population agricole réalisé en 2019 par la DRAAF révélait que plus de la moitié des exploitants du Grand Est (55%) sont âgés de plus de 50 ans et partiront donc en retraite dans les dix à quinze prochaines années. Sur le Triangle Marnais, la moyenne d'âge des agriculteurs s'élevait à 50,7 ans en 2021.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Le travail d'enquêtes et son analyse permettent de déterminer les profils psychosociologiques des agriculteurs, en fonction d'aspects croisés : sensibilité aux changements de pratiques agricoles, à l'agriculture biologique et à la transmission. Au-delà de l'étude, le but est de mettre en place des actions adaptées à ces différents profils, pour une transition agricole et alimentaire du territoire.

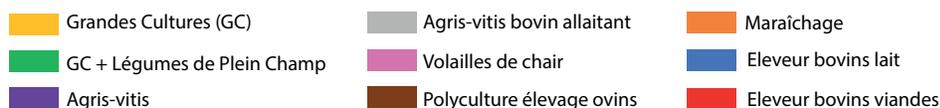
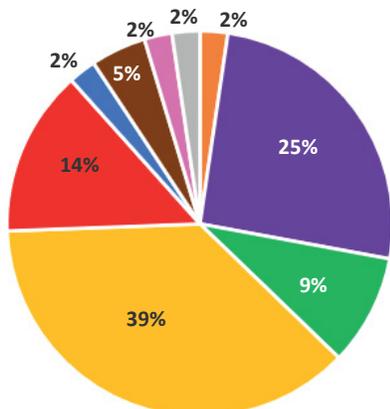
L'étude est réalisée grâce à des entretiens semi-directifs basés sur la méthode de l'écoute active. La première partie du guide d'entretien est de type récit de vie, avec de nombreuses questions relatives à l'évolution de l'exploitation, ses caractéristiques techniques et économiques, la transmission en cours ou envisagée, ainsi que la vision de l'agriculteur sur la profession agricole. Cela permet de déterminer le profil de l'agriculteur et son ouverture au changement. Puis dans un second temps, l'entretien vise à comprendre sa sensibilité à l'environnement, pour finir sur sa représentation de l'agriculture biologique.

L'analyse permet de déterminer deux typologies :

- La première concerne la prédisposition au changement et le rapport au métier des agriculteurs enquêtés, en classant les agriculteurs selon trois profils distincts : l'agriculteur à tendance entrepreneur, l'agriculteur à tendance innovateur et enfin l'agriculteur dit « prudent ».

ECHANTILLON ENQUÊTÉ

45 fermes ont été enquêtées sur les territoires du Parc naturel régional de la Montagne de Reims et les Aires d'Alimentation de Captages des communautés de communes de Reims, Châlons et Epernay. Les surfaces des exploitations allaient de 24 ha à 450 ha, pour une surface totale de 7 786 ha. Le territoire étudié se caractérise par un modèle agroindustriel à prédominance de grandes cultures (dont légumes de plein champ) et d'agriculteurs-viticulteurs. Les viticulteurs stricts n'ont pas été enquêtés. Le graphe ci-dessous présente la diversité des systèmes de production rencontrés :

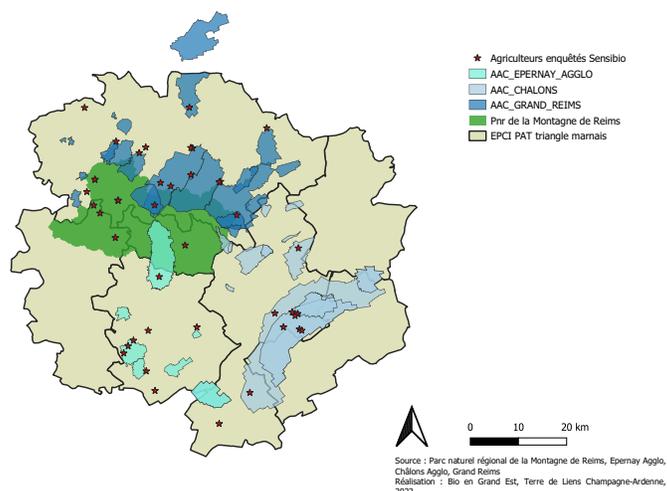


CRITÈRES D'ANALYSE SensiBio



- La deuxième met en évidence la dynamique de changement en faveur de l'agriculture biologique des agriculteurs enquêtés : du rejet à la volonté de s'engager, en passant par la réflexion ou l'expérimentation.

Sans aller jusqu'à permettre l'établissement de statistiques, les résultats des typologies permettent aux collectivités de mieux comprendre les mécanismes qui sont en jeu lorsque les agriculteurs prennent des décisions pour leur exploitation, afin de mettre en place un programme d'actions spécifiques et adaptées. Acquérir une connaissance plus fine des attentes et des problématiques de la profession, et comprendre comment les agriculteurs raisonnent leurs choix, permettent d'adapter de façon plus pertinente les actions envers les agriculteurs. L'objectif est également d'aller à la rencontre des agriculteurs plus ou moins éloignés des dispositifs publics et de favoriser le dialogue entre les collectivités et le monde agricole.



QUELLE EST L'IMAGE DE L'AB SUR LE TERRITOIRE ?

Aujourd'hui, les représentations évoluent et l'agriculture biologique est de moins en moins perçue comme un retour en arrière. Les producteurs rencontrés ont conscience d'une demande forte des consommateurs pour les produits bio, qui pourrait accompagner le développement de ce mode de production. Toutefois, ils posent de fortes interrogations sur les résultats économiques d'une exploitation en bio. L'agriculture biologique est aussi globalement vue comme un gros défi technique par rapport à l'agriculture conventionnelle, surtout pour des agriculteurs qui n'envisagent pas de convertir leurs terres à quelques années de la retraite.

Les principales craintes des agriculteurs vis-à-vis du passage à l'AB dans ce territoire sont :

- La maîtrise des adventices, car « impossible de maîtriser les adventices sans herbicide », soulevant d'autres freins :
 - Les terres inadaptées : trop de cailloux ou terres trop argileuses complexifiant le désherbage mécanique (notamment dans le Tardenois)
 - Le supplément de travail engendré par le désherbage mécanique et les investissements à prévoir.
- Une image de marchés bio qui seraient saturés : les producteurs pensent que les marchés bios sont des marchés de niche pour lesquels la demande est faible (sentiment amplifié par la conjoncture actuelle), ils craignent une chute des prix si le développement de l'agriculture biologique s'opère.
- L'agriculture biologique serait non productive : les aléas climatiques entraînent régulièrement des baisses

de rendement. Cela peut porter atteinte à l'équilibre économique de l'exploitation, surtout lorsque les charges (coût des intrants) augmentent. Le maintien d'un niveau de production élevé est primordial pour les agriculteurs enquêtés. En outre, par habitude, ils n'envisagent pas de ne pas valoriser au maximum le potentiel de production de leurs terres. Tout cela explique aussi qu'ils aient une forte exigence quant à la propreté des cultures et de la récolte.

Nombre de ces craintes vis-à-vis de l'AB sont véhiculées dans le paysage agricole champenois et peuvent être abordées et reconsidérées grâce aux témoignages d'agriculteurs bio et à des visites de fermes en agriculture biologique.



Les rendez-vous du Mois de la Bio, comme ici, chez Patrick BRABANT à Filstroff (57) sont des opportunités pour faire découvrir la réalité de l'agriculture biologique et de ses filières aux producteurs conventionnels sceptiques.

DES PRÉCONISATIONS ADAPTÉES AUX PROFILS DU TERRITOIRE :

Le croisement des deux typologies ainsi que l'étude des craintes et freins vis-à-vis du passage à l'AB permettent de cibler les actions à mettre en place sur le territoire, pour une évolution des agriculteurs vers des pratiques plus durables et vers l'AB.

Il s'agit désormais d'intégrer les préconisations proposées aux plans d'actions du territoire, notamment dans le cadre du Plan Alimentaire Territorial du Triangle Marnais. Une rencontre a d'ailleurs eu lieu le 24 novembre dernier entre agriculteurs du territoire, collectivités et agriculteurs bio, afin de restituer les résultats de l'étude et de travailler spécifiquement sur les craintes et les freins à l'AB mis en évidence lors des entretiens.



De nombreux acteurs du territoire ont fait le déplacement pour assister à la restitution de l'étude Sensibio.

ET CONCERNANT LA TRANSMISSION ?

Aller à la rencontre des agriculteurs du territoire et les enquêter sur l'évolution de leurs pratiques et leur sensibilité à l'AB a ouvert la possibilité de dialoguer avec eux sur un sujet aussi difficile à aborder que la transmission. Parmi les 15 agriculteurs enquêtés sur ce sujet, seulement 4 ont une succession familiale plausible (en cours ou à venir). Dans les autres cas, liés notamment à un successeur familial envisagé non intéressé ou beaucoup trop jeune, ou très éloigné de cette perspective, l'agriculteur doit se résoudre un moment à se tourner vers d'autres formes de transmission, malgré parfois le poids de devoir préserver un héritage. Il s'avère qu'une partie recherche un repreneur hors cadre familial, une autre, la majorité, prend le chemin de l'agrandissement d'un voisin voire de la vente au

plus offrant. Toutefois, il convient de considérer que les agriculteurs sont rarement propriétaires de toute leur ferme, laissant une place importante à des propriétaires privés voire publics, du milieu agricole ou non, sur le choix du devenir de leur ferme. Les enquêtes ont permis d'élaborer une typologie des agriculteurs portant sur les questions de transmission, avec des recommandations adaptées aux différents profils et à intégrer aux plans d'actions du PAT. Parmi ces préconisations : renforcer le repérage des cédants et les sensibiliser aux enjeux de la transmission, favoriser l'insertion des candidats à l'installation hors cadre familial (via par exemple la création d'un espace test) ou encore améliorer les dispositifs de veille et de régulation foncière.



Marianne NAMUR
marianne.namur@biograndest.org

Des enquêtes Sensibio dans le Haut-Rhin

Une étude Sensibio a été réalisée dès 2020, commanditée par Mulhouse Alsace Agglomération, avec des objectifs similaires à ceux du Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims, également dans le cadre de leur PAT. Il s'agissait précisément de renforcer le développement de l'agriculture bio, représentant 33 producteurs cultivant 833 ha. D'autre part, avec 55% des agriculteurs âgés de plus de 50 ans sur le territoire, la collectivité a souhaité que les enquêtes permettent d'aborder la thématique de l'anticipation des transmissions. Ainsi, Terre de Liens Alsace a conçu un module spécifique de questions concernant l'avenir des fermes. Bio en Grand Est et Terre de Liens Alsace ont réalisé 40 enquêtes sur le territoire. Dans la foulée, le service des eaux de la Ville de Mulhouse a souhaité étendre les enquêtes à des communes faisant partie d'aires d'alimentation de captages alimentant Mulhouse, tout en étant localisées dans le territoire administratif de Saint-Louis Agglomération. En 2021, Bio en Grand Est et Terre de Liens Alsace y ont réalisé 8 enquêtes supplémentaires. Suite à ces premières enquêtes sur leur territoire, Saint-Louis Agglomération a commandité la réalisation de 32 nouvelles enquêtes qui devraient débuter fin 2022-début 2023. L'aventure Sensibio ne s'arrêtera peut-être pas là, d'autres collectivités du Haut-Rhin ayant manifesté l'intérêt pour déployer des enquêtes similaires sur leurs territoires, toujours avec le soutien de l'Agence de l'Eau Rhin Meuse. Parmi les actions envisagées à la suite de ces études Sensibio, la principale reste bien sûr de retourner voir certains des agriculteurs rencontrés avec les collègues de la Chambre d'agriculture Alsace dans le cadre du Pôle Conversion Bio Alsace.



Hélène CLERC
helene.clerc@biograndest.org

COLLECTIVITÉS, VOUS POUVEZ NOUS CONTACTER SI VOUS VOUS QUESTIONNEZ SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE SUR VOTRE TERRITOIRE !

Retrouvez les synthèses des études Sensibio déjà réalisées sur notre site internet : <https://biograndest.org/docutheque/>
Thématique : Approche territoriale.



RENCONTRE AVEC CLAUDINE ROMINGER VIGNERONNE À WESTHALTEN (68)

Nous rencontrons Claudine Rominger, dans son Domaine niché à Westhalten, au pied du Grand Cru Zinnkoepflé.

Pourquoi être devenue vigneronne ?

J'ai choisi ce métier par amour de mon mari puis rapidement par passion. J'ai rencontré Eric au début de la création du domaine en 1986. J'étais fleuriste, j'aimais beaucoup ce travail mais j'ai choisi de faire une formation pour adulte au lycée de Rouffach pour l'accompagner dans sa passion. J'ai très vite eu le déclic et me suis installée en 1995.

Nous avons commencé par acheter 3 hectares de vignes enrichies et nous avons construit le domaine jusque 13,5ha. Ça fait maintenant 8 ans que je vinifie seule. Je suis toujours passionnée par ce métier et je continue d'apprendre tous les ans.

Je pense que c'est un métier qui permet de garder les pieds sur terre. J'aime accompagner une vigne que je plante et être au contact du vivant. J'apprécie d'exercer une influence sur le paysage aussi.

Je sens que j'apporte du bonheur aux autres en faisant ce métier finalement.

Quelle est ta philosophie de travail, pourquoi la bio et la biodynamie ?

Dès le départ nous avons souhaité travailler en bio et biodynamie. Nous souhaitions rester indépendants vis-à-vis des firmes phytosanitaires. Nous avons l'habitude de déguster nos vins avec Jean-Pierre Frick qui faisait de la biodynamie. Nous avons été conquis par ses vins. Ils avaient une autre dimension, ils racontaient quelque chose. C'est ce que nous voulions faire.

Décris-nous ton domaine.

J'ai aujourd'hui 11 ha, dont 7,5 en Grand Cru Zinnkoepflé et Saering. Nous sommes 3 à temps plein.

La moitié des parcelles est en coteau. Des travaux de terrassement ont été fait lors des plantations. J'ai des petits tracteurs assez légers et une chenillette pour traiter et travailler les sols.

Le domaine est reparti entre deux types de sols : du grès et de l'argilo-calcaire.

Le premier est un sol léger, assez acide et avec de l'eau souterraine qui a nécessité un drainage. Les vignes y sont toujours plus précoces et plus sensibles au mildiou.



Claudine ROMINGER
dans ses vignes..

Le Zinnkoepfle est un sol plus lourd avec des problèmes d'oïdium à la base des coteaux.

Est-ce que tu as un cépage favori ?

Je les aime tous. Ils sont tous différents.

J'ai eu l'occasion d'acheter une parcelle de Riesling plantée en 1968. J'ai adoré et j'ai alors planté beaucoup de ce cépage dans le Grand cru.

Il y avait aussi une parcelle en co-plantation avec du Gewurztraminer, du Riesling, Sylvaner, Pinot gris planté en 1998. J'ai beaucoup aimé vinifier les raisins et j'ai décidé d'en créer pour extraire l'expression du terroir à travers les cépages au fil des millésimes. C'est ma surprise annuelle ! J'aime beaucoup m'amuser avec les assemblages aussi. Je vinifie chaque parcelle séparément pour garder l'identité de chacune et ensuite je réfléchis à l'assemblage. Ça me permet de suivre l'évolution des parcelles. Surtout que des essais sont faits dessus.

Quels types d'essais ?

Le domaine fait partie d'un projet GROUPE REPERE avec l'INRAE pour comparer la résistance des vignes aux maladies selon la conduite biodynamie, bio ou conventionnelle. Les résultats ont montré qu'une vigne conduite en biodynamie était plus résistante.

Nous testons les Thés de Compost Oxygénés avec Vignes Vivantes aussi.

Comment travailles-tu les vignes ?

Je suis en biodynamie donc j'utilise beaucoup de plantes sous formes de tisanes et de décoctions. Je les ajoute à chaque traitement en fonction des parcelles, des conditions et des besoins. J'utilise régulièrement de l'ortie, de la prêle et du saule. La camomille et la reine des prés aussi. Je cueille certaines plantes moi-même et j'en achète d'autres.

Je reste convaincue du bienfait de cette pratique. Notamment depuis les essais faits avec GROUPE REPERE.

J'utilise aussi de l'huile essentielle d'orange douce contre le mildiou.

Elles me permettent de réduire les doses de cuivre utilisées. J'utilise environ 200g/ha Cu métal avec les plantes. J'ai remarqué au fil des années qu'il valait mieux passer avec des petites doses placées au bon moment plutôt que de plus grosses doses.

Je sème des engrais verts depuis 2016 dans les inters-rangs de toutes les parcelles qui ne reçoivent pas de compost. J'utilise un mélange de féverole, radis, vesce, pois et différentes graminées. Je module la destruction en fonction des besoins de la parcelle : je fauche et enfouis au printemps si je veux donner un coup de boost à la vigne en début de millésime ou je roule le couvert pour garder l'humidité durant l'été. J'ai vu certaines parcelles gagner en vigueur. Pour les coteaux, on décavaillonne d'un côté et on débroussaille de l'autre pour l'enherbement sous les pieds. Des moutons s'occupent des talus.

Est-ce que tu as un conseil à donner pour quelqu'un qui souhaiterait se lancer en viticulture bio ?

Il faut être convaincu par la bio. Notamment parce qu'il faut accepter une certaine perte de rendement. Je l'estime à 15% environ.

En tant qu'agricultrice, que penses-tu de l'intégration des femmes dans le milieu agricole ?

Je n'ai eu aucun problème à m'intégrer dans ce monde d'hommes. J'ai peut-être eu la chance d'être la femme d'un homme connu et aimé. En tout cas, si tu sais bien faire ton métier tu prouves rapidement aux gens que tu as ta place.

Est-ce que tu as des projets pour la suite ?

Les remises en question sont de plus en plus fréquentes dans ce métier, comme dans toute l'agriculture certainement. Les millésimes sont tellement différents d'une année sur l'autre qu'il est difficile de garder une méthode pour l'année d'après. Il faut s'adapter sans arrêt.

Présentation du domaine

SAU certifiée : 11 ha depuis 2008

Demeter depuis 2012

Cépages : Sylvaner, Pinot gris, Riesling, Pinot blanc, Pinot noir, Muscat, Gewurztraminer

Taille : Poussard

Rendements : 45 à 50 hL/ha

Cuvées : entre 25 et 30

Production : entre 50 000 et 60 000 bouteilles

Débouchés : particuliers et export

Gamme de prix : 7€80 à 48€ la bouteille



Je serai bientôt en retraite mais l'œnotourisme me tente beaucoup. J'aime partager ce que je vis. J'apprécie le contact avec les gens. J'essaie de montrer que le vin a quelque chose à dire. Je rappelle aussi que nous sommes acteurs de notre consommation.



Propos recueillis par

Lucie PIERRE

lucie.pierre@biograndest.org

METTRE EN PLACE UNE HAIE CHAMPÊTRE : RÉSUMONS LES ÉTAPES AU DÉMARRAGE DE LA SAISON...

L'automne est déjà bien avancé, et chez les arbres et arbustes feuillus, les feuilles jaunissent et commencent à tomber... Le produit de la photosynthèse - encore active sur le vert - est maintenant distribué dans les parties souterraines, les racines. Et le dicton le rappelle bien : « A la Sainte Catherine (ndlr. le 25 Novembre), tout bois prend racine ». Plus globalement, de septembre à décembre, la photosynthèse permet un travail au niveau des racines. Ce qui est propice aux plantations.

Rappel en 7 étapes de la plantation d'automne et des diverses stratégies qui devraient mettre les chances de son côté à la repousse :

1. Préparez le sol pour faciliter l'accès aux couches profondes pour les jeunes plants, y compris sous l'éventuelle semelle de labour : décompactez, sous-solez, pelletiez... Quand le sol est bien ressuyé. Affinez le sol en surface.
2. Réalisez le trou de plantation : à la bêche/fourche bêche, à la tarière, à la mini-pelle... Le tout est de permettre un bon étalement des racines de chaque plant au niveau du trou et que celui-ci soit meuble pour permettre aux racines de s'étaler par la suite au-delà du trou. Apportez éventuellement un peu de matière organique ou une fumure de fond pour nourrir vos plants au fur et à mesure en complément du sol en place.
3. Plantez les plants le jour ou le lendemain de la livraison ou stockez dans un endroit humide et à l'abri du vent : sable ou terre fine, éventuellement sac ou toile humide pour quelques jours.
4. Parez vos plants avant la mise en terre. Coupez les racines trop longues à leurs extrémités et étalez l'ensemble. Préparez à côté un seau de « pralin » : mélange de terre et de bouse, rendu liquide par adjonction d'eau. Tremper les

racines dans ce mélange avant la plantation leurs permet d'être bien humidifiées et au contact d'un sol vivant. En arrosant pendant le remblaiement du trou, on permet une bonne adhésion des racines à la terre. Et on vérifie une fois la terre tassée en tirant légèrement sur le plant. Celui-ci ne doit pas sortir de terre.

5. Recouvrez le sol : paille, broyats, toile biodégradable sur 80 cm de large et 10 cm d'épaisseur au moins.

6. Protégez les plants des dents des mammifères sauvages en réalisant des gaines de protection (manchons rigides achetés en kit ou grillage à enrouler puis agrafés sur un piquet) et/ou en utilisant d'autres solutions « répulsives » : une clôture électrique indépendante, des ficelles agricoles bleues ou rubalises, ou encore des solutions à l'odeur répulsive peuvent faire effet.

7. Enfin, préparez-vous à chouchouter durant 2 années... Pensez au printemps et à l'été et faites vos plans pour un système D d'arrosage au besoin, rassemblez différents systèmes de protection de plants pour éviter que le gibier ne « s'habitue » ...

Alors à tous ceux qui planteront cet automne-hiver, il ne reste qu'à vous souhaiter de grandes et belles repousses au printemps prochain.



Emilie POQUET

emilie.poquet@biograndest.org

« ELLE VA DEVENIR QUOI MA FERME ? » : RETOUR SUR LES THÉÂTRES FORUM ORGANISÉS POUR LE MOIS DE LA BIO

Avec la moitié des chefs d'exploitation qui partiront à la retraite d'ici à 2030, la transmission des fermes est un enjeu central pour assurer l'autonomie, la résilience et la souveraineté alimentaire de nos territoires. Il faut oser en parler et oser l'aborder sous toutes ses facettes. C'est sous le format du théâtre-forum avec la Compagnie Force Nez que nous avons choisi de poursuivre les échanges.

Mini-tournée dans le Grand Est.

3 dates, 3 lieux : Strasbourg (67), Orbey (68), Le Tholly (88) pour une mini-tournée coorganisée par Bio en Grand Est, Terres de Liens Alsace et Lorraine, l'Ardear Grand Est et les Espaces Tests Bio en Grand Est qui a rassemblé au total 171 participants. Des futurs cédants, des jeunes retraités, des porteurs de projets, des citoyens soucieux de leur alimentation, des partenaires, des collectivités, etc. Un public large, fédéré autour des questions centrales : le futur de notre alimentation et de notre agriculture. Les saynètes jouées par la Compagnie Force-Nez, venue tout droit de Marseille et spécialisée sur ces questions, ont conquis le public avec notamment leur adaptation aux spécificités locales de nos territoires.

Les saynètes jouées...

D'abord, il y a l'histoire de Mme Gervais qui ne trouve pas de repreneur et qui retrouve Magali qu'elle avait accueillie en stage chez elle des années plutôt. Magali souhaite s'installer en brebis laitière, mais elle est confrontée à toutes les difficultés du profil hors cadre familial. Célibataire et sans enfants, elle doit prouver sa légitimité à Mme Gervais et à son père, qui donne bien plus de crédit à son fils qui a investi dans les cryptomonnaies, un projet bien plus fictif mais qui lui semble plus sérieux et beaucoup plus sûr.

Alors Magali décide d'être salariée dans un premier temps sur une ferme pour espérer un jour accéder à la terre... et se retrouve chez un agriculteur où les routines et les façons de voir les choses sont bien établies... Le dialogue est compliqué.

Enfin, la dernière pièce qui a suscité de vives émotions est celle d'un couple d'agriculteurs, en train de déguster une soupe, tristes à table et où le silence règne. Ils ouvrent le courrier de la MSA qui leur indique le montant de leur retraite... des miettes pour des années de dur labeur. Ce montant ne leur suffira pas pour vivre. Faut-il vendre au plus offrant ou tenter de transmettre pour que la ferme ne parte pas à l'agrandissement? Il faut trouver une solution qui contente les deux, la femme de cet agriculteur ne se voyant pas partir de la maison.

Rires, émotions, débats et convivialité ont été au rendez-vous. Nous espérons vous retrouver pour de futurs échanges au cours de cet hiver.



Julie GALL
julie.gall@biograndest.org

BRÈVES

METTRE À DISPOSITION UNE PARCELLE POUR ENCOURAGER LES AGRICULTEURS DE DEMAIN

Aujourd'hui, ceux qui aspirent à faire de l'agriculture leur métier se heurtent d'emblée à une pénurie de terres disponibles pour s'installer, les propriétaires fonciers étant souvent frileux à signer un bail agricole à un jeune qui se lance.

Le bail n'est cependant pas le seul moyen de prêter sa terre à un projet ! C'est via le dispositif espace-test que le réseau se mobilise pour se porter garant de ces porteurs de projets. Nous mettons en place des contrats de mise à disposition précaires d'un an, signés par une coopérative responsable, qui permettent au propriétaire de rester maître de ses terres. Un bon compromis pour permettre à ces jeunes de se lancer tout en sécurisant les propriétaires !

Propriétaires de foncier agricole, souhaitant favoriser l'installation des néo-paysans, tester une transmission ou une association, n'hésitez pas à prendre contact avec Bio Grand Est pour évaluer la possibilité de mettre en place du test sur vos terres !



Kim STOEKEL
kim.stoekel@biograndest.org

Le Théâtre Forum, késako ?

Le théâtre-forum est une méthode de théâtre participative, mise au point dans les années 1960 par Augusto Boal, dans les favelas de São Paulo au Brésil à travers sa pratique théâtrale. Il est fondé sur deux convictions : le théâtre peut et doit être un outil pour changer le monde ; l'être humain possède ce langage théâtral. Dans un premier temps, des saynètes sont jouées et mettent en exergue des points d'inégalités/d'oppressions. Elles sont rejouées dans un second temps où le public est amené à réagir et à proposer des changements en étant invité à monter sur scène pour les tester et observer ce que cela donne. Le ressenti du public est ainsi capté et vient nourrir les réflexions de chacun.

BRÈVES

UN FROMAGE DE LANGRES AU LAIT CRU, BIO !

En Haute-Marne, la Fromagerie familiale REMILLET à Genevrières connue pour proposer des produits laitiers mais aussi et surtout le seul fromage AOP Langres au lait cru propose désormais une gamme Bio. Avec dix salariés, la fromagerie transforme les 1,2 million de litres de lait du Gaec des Baraques en langres mais également faisselle.

Après s'être interrogé sur le changement climatique et leurs pratiques agricoles, la famille REMILLET font la connaissance de Vincent HUOT, éleveur et producteur de lait bio à Anrosey qui fournit désormais son lait pour produire pour la première fois des fromages de Langres Bio.

Les premiers magasins Bio comme BioMonde commence à proposer des Langres bio mais aussi un fromage à croûte fleurie, Délicatesse. Une belle initiative que le GAB 52 ne manquera pas de mettre en avant prochainement !



Maëlle DROUAILLET
emilie.poquet@biograndest.org

RENCONTRES NATIONALES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION

Les 25 et 26 janvier 2023 se tiendront les rencontres nationales « Agriculture Biologique de Conservation » et climat sur le site de Benoite-Vaulx en Meuse.

Cette rencontre, qui rassemblera entre 200 et 400 personnes (agriculteurs biologiques et conventionnels de toute la France, techniciens, étudiants...), est une véritable opportunité pour diffuser les pratiques en pointe de l'agroécologie sur notre territoire et progresser sur les enjeux d'adaptation au dérèglement climatique. Ce colloque permettra en effet aux agriculteurs d'échanger concrètement sur des techniques limitant dans le même temps le travail du sol et le recours aux pesticides de synthèse.

3 conférences sont prévues le 25 janvier :

- Les effets du changement climatique s'intensifient : Du constat aux solutions d'adaptation par Marc TARDY (Météo France),
- Réussir en ABC par une meilleure connaissance et utilisation des plantes : Penser l'usage des plantes vis-à-vis de services rendus par Vladimir GOUTIERS (INRAE),
- Le parcours d'un artiste designer de la biodiversité au Québec par Sébastien ANGERS (agriculteur).

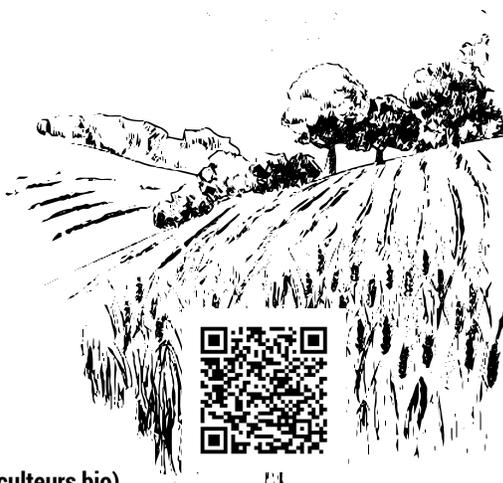
De nombreux témoignages de producteurs et de techniciens sont également prévus. La seconde journée, réservée aux agriculteurs bio, laissera une grande place à l'innovation collective et au partage d'expérience.

Les inscriptions sont ouvertes !

Rencontres Nationales
#RencontreABC2023
à Benoite-Vaux (55)

AGRICULTURE BIOLOGIQUE de CONSERVATION et Climat

 **25 janvier 2023** (ouvert à tous)
26 janvier 2023 (Réservé aux agriculteurs bio)



UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR



Bio en Grand Est



Bio de Meuse
Les Acteurs de la Bio

EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LE SOUTIEN DE



Liberté
Égalité
Fraternité



TOUTES LES ANNONCES SONT DISPONIBLES SUR :
WWW.AGRIBIOLIEN.FR

Connectez vous grâce à vos identifiants pour la notification à l'Agence Bio. Pour les non-producteurs, il vous suffit de créer un compte directement sur le site.

Agribiolien est une plateforme de petites annonces en ligne uniquement dédiée aux agriculteurs biologiques et en conversion. La plus-value d'Agribiolien réside dans l'assurance que les usagers du site aient un certificat bio à jour. Pour ce faire, le site est relié au portail de l'Agence Bio.

L'interface permet d'effectuer des recherches par catégorie et sous-catégorie et par secteur géographique. Il est également possible de mettre en place un système d'alerte mail pour être prévenu des nouvelles annonces disponibles. Les agriculteurs et agricultrices qui déposent leurs annonces se connectent avec leur accès fournis par l'Agence bio lors de leur certification.



Retrouvez ci-dessous quelques annonces disponibles en Grand Est sur Agribiolien au moment de l'édition de ce numéro. Le détail est disponible sur le site www.agribiolien.fr pour nos adhérents.

ANIMAUX

CHERCHE. Broutardes broutards et genisses bio, race charolaise et limousine, Bio.

Localisation : Vosges

VEND. Génisses pleines de race montbéliarde de 30 à 36 mois. Vêlage hiverné 2022.+ éventuellement cause surnombre des vaches pleines.

Localisation : Ardennes

VEND. Jeune taureau avec ou ss cornes apte à la saillie, 20 mois environ parents inscrits hbc, vêlage facile, également veau ss cornes de l'année.

Localisation : Haute-Marne

VEND. Une dizaine de porcelets disponibles, croisés Large white/ Pietrin.

Localisation : Ardennes

VEND. Porcelets bio sevrés et bien démarrés. Poids approximatif : 20kg. Disponible de novembre à décembre 2022.

Localisation : Ardennes

VEND. A réserver dès maintenant, chevrettes et chevreaux alpins, cornus, élevés en Bio (au lait de vache bio). Bonnes origines laitières (boucs issus du réseau Capgènes depuis 2008). Naissances prévues à partir de début janvier 2023. Vendus à 8 jours ou jusqu'au sevrage (2 mois).

Localisation : Haut-Rhin

FOURRAGES

VEND. 20 tonnes regain bio, récolte 2021. 200 euros la tonne. Balles carrées

Localisation : Vosges

VEND. Paille bio en bottes rectangulaires de 420 kg. ~25t

Localisation : Aube

MATÉRIEL

VEND. nettoyeur -séparateur à grilles MAROT, débit semence 3 à 4 t heure ou 12 t heure en nettoyage, nombreuses grilles disponibles (rondes et oblonges) pour blé,orge,avoine,pois, fevroles... 3000€

Localisation : Meuse

FONCIER ET FERMES

A transmettre à Broussy le Grand (51). Exploitation, créée en 1954, cherche un ou plusieurs repreneur(s) en prévision du départ de l'exploitant actuel. L'environnement autour de la ferme est agréable et les possibilités de reprise sont multiples : plusieurs lots peuvent être délimités et plusieurs projets pourraient coexister: maraichage bio, grandes cultures, transformation... le tout avec possibilité de logement sur place !

L'exploitant souhaite prendre sa retraite au plus vite, mais désire accompagner la transition du futur exploitant et transmettre le savoir-faire qu'il a acquis tout au long de sa vie. La proximité avec la région parisienne offre des possibilités de débouchés en AMAP.

Pour en savoir plus :
Marianne NAMUR, Bio en Grand Est :
07 77 31 03 85 /
marianne.namur@biograndest.org



LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION VÉGÉTALE

Visite et table ronde

Formation

Perfectionnement en viticulture biodynamique

Lundi 12 décembre - à définir en Alsace

Contact : Lucie PIERRE : lucie.pierre@biograndest.org / 06 41 56 94 56

Formation

Initiation en viticulture biodynamique

Mardi 13 et mercredi 14 décembre - à définir en Alsace

Contact : Lucie PIERRE : lucie.pierre@biograndest.org / 06 41 56 94 56

Formation

Produire et utiliser ses extraits de plantes

Mardi 13 et mercredi 14 décembre - Griffaumont Champaubert (51)

Contact : Pauline BOGE : pauline.boge@biograndest.org / 06 66 64 49 10

Formation

Taille douce de la vigne : savoir tailler la vigne pour moins de maladies et de meilleures récoltes !

Mercredi 14 et jeudi 15 décembre (+ e learning en amont) - Les Riceys Bas (10)

Contact : Anaëlle COMESTAZ : anaelle.comestaz@biograndest.org / 06 40 79 06 60

Formation

Cultiver des variétés paysannes sur ma ferme

Mardi 20 décembre - A proximité de La-Neuville-en-Tourne-à-Fuy (08)

Contact : Aurléie PARANT SONGY : aurelie.songy@biograndest.org / 06 88 28 37 68

Formation

Protection des cultures contre les ravageurs et maladies, gestion des équilibres naturels

Lundi 23 et mardi 24 janvier - Saint Loup sur Aujon (52)

Contact : Sophie BOMEL : sophie.bomel@biograndest.org / 06 12 59 22 31

Colloque

Rencontre nationale de l'agriculture biologique de conservation

Mardi 25 et mercredi 26 janvier - Benoit-Vaulx (55)

Contact : Yoan MICHAUD : yoan.michaud@biograndest.org / 07 82 92 88 54

LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION ANIMALE

Formation

Découvrir la géobiologie : quelles incidences et applications concrètes sur ma ferme en élevage bio ?

Lundi 5 et mardi 6 décembre - Xertigny (88)

Contact : Julia SICARD : julia.sicard@biograndest.org / 06 52 69 13 89

Visite

Fabrication locale d'aliment pour le bétail : exemple d'un partenariat polyculteurs - éleveurs

Mercredi 07 décembre - PROSNES (51)

Contact : Pauline BOGE : pauline.boge@biograndest.org / 06 66 64 49 10

Formation

Installer un atelier de diversification en volailles biologiques

Mardi 13 et mercredi 14 décembre - Schiltigheim (67) et sur une ferme du Bas-Rhin

Contact : Chloé SCHNELLER : chloe.schneller@biograndest.org / 06 66 71 42 62

LES RENDEZ-VOUS SUR LA COMMERCIALISATION

Formation

Fixer le prix de ses légumes bio

Lundi 12 et mardi 13 décembre - Lostroff (57)

Contact : Nicolas HERBETH : nicolas.herbeth@biograndest.org / 06 95 90 83 50

LES RENDEZ-VOUS BIODIVERSITE/CLIMAT

Formation

Entomofaune auxiliaire : comment la favoriser en arboriculture biologique ?

Mercredi 14 décembre et mardi 6 juin - Colmar (68)

Contact : Maryna FRÊNE-BOGDANOK : maryna.bogdanok@biograndest.org / 06 43 10 02 84

LES RENDEZ-VOUS GRAND PUBLIC

La Fête du Lait Bio se prépare dès aujourd'hui pour la prochaine édition.

L'édition 2023 de la Fête du Lait Bio aura lieu le dimanche 4 juin 2023.



Nous recherchons dès maintenant des fermes proches d'agglomérations du Grand Est (la vente directe et l'accueil du public sont un plus) qui pourront accueillir l'événement.

L'organisation de l'événement nécessite un investissement de la part des producteurs accueillants.

Le réseau se mobilise pour appuyer toutes les initiatives.

Si cet événement vous intéresse, merci de bien vouloir vous faire connaître auprès de votre GAB et de Bio en Grand Est.

**Vous avez jusqu'au
lundi 23 janvier 2023
pour inscrire votre ferme.**

**Pour tout complément d'information
et votre inscription :**
com.biograndest@gmail.com

Pour découvrir l'événement et son principe :
<https://fete-du-lait-bio.fr/>

